

Les rencontres de Roubaix



Des réalités au rêve

Roubaix sous la neige...
Vendredi, 10 heures.

Des participants du réseau arrivent en groupes ou un à un à la Cité de l'Initiative. Réchauffés par un bon café, nous nous installons autour de l'écran, et la rencontre commence, comme une conversation, par une présentation de chacun.

16 groupes, avec du temps pour s'expliquer, se questionner, préciser... ça nous a pris la journée, entrecoupée d'un buffet où on a pu commencer aussi à discuter les uns avec les autres, munis de nos badges et de nos cartes de visite.

La soixantaine de participants, et la dizaine d'animateurs viennent des régions Nord Pas-de-Calais et Rhône-Alpes, de banlieue parisienne, de Bruxelles et de Wallonie en Belgique, et même de Bordeaux! Ils s'activent dans l'éducation permanente, dans la démocratie locale, dans l'économie sociale.

On se donne donc rendez-vous pour le lendemain, après un dîner / souper très convivial, partagé avec tous ceux qui pouvaient rester sur place.

Le samedi commence par des débats mêlant les participants des différents groupes, pour réfléchir aux sujets primordiaux à creuser à travers le réseau et aux connexions possibles. Une restitution rapide et complète permet de lister les thèmes qui paraissent importants pour favoriser l'action collective et influencer notre quotidien.

Après le déjeuner / dîner (selon la langue), malgré la neige l'ambiance était à l'arrivée du printemps! chaque groupe s'est alors retrouvé pour envisager comment développer ce travail par des rencontres, des débats sur des thèmes précis, des actions communes, des représentations de nos questions et nos souhaits.

Ce bulletin propose un résumé, qui sera davantage développé dans un prochain livret. Il retrace les principales discussions des deux jours, ainsi que les "réactions à chaud" d'un certain nombre de groupes.

Donc à très bientôt!

Les droits fondamentaux

“Retrouver le sens et la mémoire de nos droits”

Du groupe de jeunes en formation “MSB” qui aborde le droit à la santé, à la CLCV de Grande-Synthe qui lutte au quotidien sur ce sujet, l’assemblée a très vite mis en avant les droits élémentaires dont chaque homme devrait pouvoir bénéficier: l’eau, le logement, la santé... «Pourquoi on ne construit pas des logements pour les sans abris?»

Et le besoin d’informer sur l’histoire des acquis sociaux, ou de mieux connaître ses droits, est apparu comme important à développer. Un groupe comme “Passerelle”, qui développe une formation alternative et intergénérationnelle, a également insisté sur le droit pour chacun d’être acteur de sa culture.



Le rapport au politique

“Quel pouvoir on a?”

«Est-ce que vous arrivez à interpeller l’institution publique?» «Comment rendre la parole et l’action aux gens?» «Où peut-on délibérer avant que les décisions ne soient prises?»

«Comment avoir une prise sur les enjeux?» De la peur de n’être qu’un usager “alibi” au risque de récupération, les groupes présents ont exprimé une forte préoccupation sur leur rapport à l’institution publique et au politique au sens large. Certains mettent l’accent sur le sentiment d’une frontière entre les élus et l’action collective des gens. D’autres disent que ces deux mondes ne s’opposent pas forcément et qu’il faut interpeller les élus pour les obliger à bien faire durablement. Enfin certains parlent de l’importance de redonner une conscience politique au monde associatif. Dans tous les cas, l’envie de retrouver du sens au projet politique est présente.



Solidarite

“de la force des anciens à la richesse des jeunes”

“On est les traceurs du lendemain”

Il suffit qu’un des groupes belges expose aux autres ce qu’il entend par “solidarité chaude” et “solidarité froide”, et la discussion ne tarit plus. Si l’instauration de la sécurité sociale a été un vrai vécu à l’époque, certains constatent le danger d’une solidarité institutionnalisée et lointaine que beaucoup ne comprennent plus. D’autant plus que l’institutionnalisation des luttes a tendance à mettre chacun dans un rôle de consommateur, ce qui ne permet plus la mobilisation individuelle et collective. Ne faut-il pas transformer la manière de gérer ces institutions? Il y a aussi de nouvelles formes de solidarité qui s’inventent aujourd’hui. Les jeunes s’organisent par exemple sur des principes de “mutualisation” de moyens, de locaux, et ont la volonté d’agir même s’ils ne sont pas subventionnés.



Vers un programme d’échanges entre les groupes

“du rêve à la réalité”

Découvrir d’autres expériences de démarche collective provenant de différents territoires a été vécu par chacun comme un ressourcement. Cela permet d’abord de constater que l’on n’est pas tout seul à lutter dans le même sens, à se poser les mêmes questions. Cela permet aussi de se nourrir de l’expérience des autres. Chacun a pu faire des “connexions”, dans le cadre des discussions collectives, aussi bien que dans des temps de rencontres plus informels.

Aussi, beaucoup ont exprimé l’envie d’aller plus loin dans la rencontre: échanger sur des savoirs et des pratiques différents, se déplacer sur le territoire des autres, permettre des échanges inter-frontaliers, des échanges nord-sud comme des échanges est-ouest... À la sortie des rencontres, trois types d’actions semblent se dessiner:

- des échanges entre groupes par affinités
- des échanges sur une proximité de territoire, par exemple de Liège à Charleroi ou encore autour de l’agglomération grenobloise
- inviter des personnes référentes sur des sujets communs.

Impressions des rencontres

“

La neige était au rendez-vous, les petits déjeuners supers aussi. Nous étions très nombreux... sur Charleroi à nous être déplacés.

«Aller au bout du monde pour rencontrer nos voisins» ça fait bizarre! ça fait du bien aussi de retrouver des personnes qui pensent aux autres, qui donnent leur temps, qui ouvrent des possibilités.

Réfléchir ensemble et rassembler nos forces, je trouve très riche de pouvoir puiser dans le panier à idées des autres, de ceux qui ont déjà trouvé des solutions, comment les exploiter? D'autre part, beaucoup de choses se sont dites et restent à approfondir. Telle que la responsabilité de chaque citoyen face aux "politiques" sans qui, très peu de choses sont possibles. Mais eux, sans nous, que feraient-ils? Qui seraient-ils? "Moi", pauvre bougre sans logement, ne suis-je pas aussi importante que celui qui s'est donné un rôle, une fonction, qui a eu la chance d'avancer dans la vie.

Ma différence, mon incapacité à me relever seule lorsque la vie me secoue trop. Même le chômage, même au CPAS, ne suis-je rien, ne suis-je plus personne??? Les ASBL, me semble-t-il, ont intérêt à se rassembler, à partager leurs trésors, leurs capacités.

Cette rencontre à Roubaix est très importante... A quand le Sénégal?

Merci à toute l'équipe... C'était très... citoyen!!!

Yasmina et Claudine, "Passerelle", Monceau sur Sambre



“

Appartenant au réseau depuis 2000 et ayant participé aux rencontres de Dunkerque en 2002, j'ai été particulièrement frappé de rencontrer, cette année à Roubaix, dans ce lieu d'échanges et de réflexion, autant de gens en situation difficile. Bien qu'ils soient encore pour certains en situation précaire (chômeurs, sans logement, ou encore exclus des systèmes de soins), on sent chez eux une volonté très forte de développer une démarche de survie. Ainsi l'entreprise d'économie solidaire wallonne "Terre" est, pour moi, une véritable entreprise citoyenne; les salariés ont leur mot à dire; de plus ils sont impliqués, comme le seraient des actionnaires, pas pour faire des profits bien entendu, mais par nécessité de rentabilité afin d'assurer leurs salaires.

Il serait intéressant d'étudier de plus près ce genre de statut qui, en France, permettrait de développer des initiatives semblables.

"Capacitation Citoyenne" a tout son sens ici pour moi: on va puiser dans nos savoirs, dans nos savoir-faire, des capacités permettant de redevenir acteurs de notre vie, et pas simplement demandeurs passifs.

Michel Jonquel, Grande-synthe



“

C'était formidable, authentique, extraordinaire cette mise en commun d'expériences si différentes.

L'expérience d'être avec les autres aussi, c'était la première fois pour une femme de prendre la parole en public, au début elle est devenue toute rouge et à mesure de la rencontre elle est devenue à l'aise.

Qui d'autre que Capacitation Citoyenne peut proposer à des gens de situations et d'horizons si différents de venir et de pouvoir se sentir bien, de pouvoir s'exprimer vraiment sans se faire écraser?

Il y a une question qui m'a paru très importante, c'est la mémoire. On a dit, les anciens se sont battus pour obtenir des droits, nous on se bat pour les maintenir mais on ne sait pas comment ils les ont obtenus, et ce lien me paraît très important.

Et j'ai trouvé que le fait que tout soit sur place ou très proche était très pratique.

Georgio, "Ensemble Notre Quartier" de Montreuil

“

C'était super. J'entends que l'on parle de la rencontre dans les couloirs. On réfléchit à la manière de rendre des échos au grand groupe. On est enthousiaste à l'idée des rencontres à venir. Yasmina a déjà rencontré une personne du Parlon-En sur le Pont de Charleroi et a discuté de la rencontre. Tout ce que je peux dire c'est que moi, cela m'a fortement donné envie

d'exploiter de nouvelles activités avec les participants et surtout d'aller vers d'autres groupes.

Huguette Deum, "Passerelle" (Funoc)

“

BONJOUR à toute votre équipe, si chaleureuse, je me remets de cette overdose de Bonheur que m'a donnée cette rencontre, si attendue, du rêve à la réalité. Voilà un premier contact "Nord Sud" établi, voir la suite des événements...

A toutes et tous je vous envoie un paquebot de merci, de ma part, et de notre groupe.

Bonnes continuations et évolutions à vos projets futurs.

Merci encore, à bientôt, amicalement

René Cabaret, "Parlons en"

Impressions des rencontres

*Fatigant mais génial. On a eu bon!
La découverte d'autres groupes qui font aussi bouger les choses est stimulant, qu'ils soient proches ou éloignés. Dommage qu'on n'a pas plus échangé en petits groupes... Nous sommes aussi très heureux d'avoir découvert le dispositif "grand froid" de Roubaix pendant le seul temps libre du WE. Dommage qu'il n'y ait pas de moment d'évaluation collective "comme à Liège".
Ceci dit, vraiment merci, hein!*

Relais Social de Liège



Les présentations des organisations ou regroupements ont permis la découverte d'espaces sociaux originaux tant dans leur capacité d'expression que dans l'engagement qu'ils impliquent. Ce moment a en tout cas éveillé une curiosité par rapport à certaines structures françaises ou au réseau associatif carolo. Il m'est encore difficile de dire si un espace d'échange se matérialisera et comment il se réalisera. (* de Charleroi)*

François Malaise, "Terre"

J'ai trouvé intéressantes les rencontres entre des expériences différentes, proches de l'éducation populaire. Il me semble que c'est de la formation utile, que chaque expérience donne des moyens de prendre la parole, de reprendre confiance, de revendiquer plus efficacement. Et la rencontre renforce.

Mais il ne faut pas oublier que finalement la Capacitation c'est un élément de la Participation citoyenne. La santé, le logement, cela fait partie de la participation, il ne faut pas cloisonner les plus démunis dans des ghettos, il faut la rencontre avec tous les habitants de la ville.

L'important c'est que les habitants puissent vraiment donner leur avis, pas seulement être plus ou moins informés en restant à la merci des institutions, et en étant enfermés sur leur quartier, ou sur un projet... alors qu'on prétend mettre l'habitant au centre.

Il faut qu'ils puissent avoir une vue d'ensemble, pour pouvoir zoomer ensuite sur un projet ou un sujet, et pour cela il faut revendiquer globalement le droit à toute la population d'avoir la parole, le droit à la participation des habitants.

Abdel Belgot, Grande-Synthe

Financement du réseau



Rencontre très enrichissante, même si au départ un peu perplexe. La mise en évidence que beaucoup d'associations ont la même vision de la solidarité, et qu'elles ne sont pas les seules à vouloir faire changer les choses. Un échange et/ou une rencontre avec les groupes ENCORE; Ecoles des consommateurs; MSB en force, MSB renforce et Carolo rue, qui peut être très constructif dans le long combat utopique que "Terre" mène.

Michel Rousseau et Angélique Moreau, "Terre"



*Salut tertous,
Je voulais d'abord vous remercier, tous, pour la richesse de nos échanges. Periferia et «arpenteurs» en particulier pour l'organisation et l'animation (certainement difficile) de ce temps de rencontre si foisonnant.*

Personnellement, et sous réserve de compléments de l'équipe présente (nous n'avons pas encore eu l'occasion d'en faire un retour), l'impression la plus forte avec laquelle je suis revenu est celle de "ressourcement". Quel bien ça fait de s'agiter les idées ensemble! Les occasions sont rares de se retrouver entre personnes partageant des motivations semblables, d'exprimer librement et clairement ce qu'on a souvent l'impression de penser tout seul et d'oser dire tout bas... (j'espère ne pas en avoir abusé). C'est vraiment remobilisant: cela nous confirme que tout ce pour quoi on s'agit en vaut la peine. Tout cela nous invite en effet à poursuivre notre "mouvementation" (merci Loïc), à notre niveau et ensemble.

David Praille "Parlons-en"

La rencontre des 4 et 5 mars ne m'a pas complètement convaincue mais je n'ai pas pu assister à la journée du samedi.

Je pense que nous n'avons pas trouvé notre place parmi des associations qui tenaient un discours très politique. Peut-être serait-il plus intéressant de travailler à un réseau de participants pour qu'ils puissent créer des solidarités entre eux.

Les discours trop techniques nous perdent un peu, particulièrement sur les subsides comme les Fonds de Participation Habitants.

Néanmoins, certaines personnes ont renforcé leurs capacités à s'exprimer et la Région Wallonne souhaite venir voir ce que nous faisons. Ca a donc de l'impact.

Anne-Pascale Galloy, "Ecole des Consommateurs de Marche"

Contacts

Réseau Capacitation Citoyenne

contact@reseau-capacitation.org
www.capacitation-citoyenne.org

Periferia
18, rue de Londres
B-1050 Bruxelles
Belgique
+32(0) 254 407 93
periferia@skynet.be
www.periferia.be

«arpenteurs»
9, place des Ecrins
38 600 Fontaine
France
+33(0)4 76 53 19 29
contact@arpenteurs.fr
www.arpenteurs.fr